

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : Olivier Bloesch, olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an

N° 649. Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Octobre 2020.

---

«Tu veux pas parler ? Tu fais ta carpe de Schubert ?»

(Capitaine Marleau, fliquette mélomane, lors d'un interrogatoire)

## Page(-)turner, n. m. mot anglais

Dans le jargon de l'édition, on dit des livres tellement captivants qu'on les lit d'une traite que ce sont des *page-turners*. Soit des objets qui vous font tourner les pages jusqu'à la dernière, sans répit, littéralement des « tourneurs de pages ». S'il est certes très à la mode d'utiliser en français le plus de mots anglais possible, on préférera de notre côté l'intéressant mot-valise *accrolivre*, un livre qui vous rend accro. On parle aussi d'*attrape-lecteur* ou de *livre à dévorer*.

(Défense du français, N° 649, octobre 2020)

## Neurotypique, adj.

C'est dans une série américaine mettant en scène un médecin autiste que l'adjectif *neurotypique* est revenu sous le feu des projecteurs. Le «bon docteur» parle ainsi de ses collègues non atteints d'autisme, donc des personnes tout à fait normales par rapport à lui-même. Le terme a été créé par la communauté autistique pour désigner toute personne non autiste, dont le fonctionnement cérébral est considéré comme normal. À l'origine en anglais: *neurotypical*. Les autistes, quant à eux, se qualifient de *neuroatypiques*.

Source : Wiktionnaire

(Défense du français, N° 649, octobre 2020)

## Mettre à jour vs mettre au jour

Ces deux locutions verbales s'utilisent dans des contextes très différents et ne doivent pas être confondues. Pourtant, la forme *mettre à jour* est souvent utilisée à tort au sens de *mettre au jour*, même par de grands auteurs. Mettre à jour (un fichier, un dossier, en fonction d'informations récentes), c'est actualiser, remettre au goût du jour; tandis que mettre au jour, c'est «révéler ce qui était jusqu'ici caché», notamment en archéologie, mais aussi au sens figuré de «porter à la connaissance de tous, rendre public», par exemple une opération illégale, un scandale financier.

Source: OQLF

(Défense du français, N° 649, octobre 2020)

## Le jeu en vaut la chandelle, locution-phrase

Cette locution, d'ailleurs plus souvent utilisée à la forme négative «le jeu n'en vaut pas la chandelle», date du XVI<sup>e</sup> siècle et fait référence aux jeux d'argent. En effet, les joueurs, qui misaient parfois de fortes sommes aux cartes ou aux dés, s'éclairaient à la *chandelle*, objet coûteux à l'époque. En cas de pertes, on disait fréquemment que le jeu n'en valait pas la *chandelle*.

Source: Wiktionnaire

(Défense du français, N° 649, octobre 2020)

## Round(-)robin, n. m.

*Round robin*, c'est le mot anglais le plus fréquemment utilisé pour désigner un tournoi ou un championnat « dans lequel une équipe ou un joueur affronte une fois chacune des autres équipes ou chacun des autres joueurs de sa *poule* et où le gagnant est déterminé par le nombre de victoires ou par le total des points accumulés lors des parties jouées ». En français, on parle de *tournoi toutes(-)rondes*; en québécois, de *tournoi à la ronde*. *Round robin* est aussi un terme informatique ou encore un terme littéraire désignant un ouvrage où plusieurs auteurs se relaient au fil des chapitres.

(Défense du français, N° 649, octobre 2020)

## Enjoindre, v. tr. ind.

Le verbe *enjoindre* (du latin *injungere*, infliger) signifie «ordonner formellement, prescrire». C'est un verbe transitif indirect, c'est-à-dire qu'il se construit avec un complément d'objet introduit par la préposition à (*enjoindre* à quelqu'un de faire quelque chose). Les grammairiens et les lexicographes ne valident pas la construction directe (*enjoindre* quelqu'un de faire quelque chose), même si on l'observe dans l'usage.

Source: OQLF

(Défense du français, N° 649, octobre 2020)